

FOOTBALL

DIVISION D'HONNEUR

Saint-Dizier - Chaumont 3-0

# Le bal des papillons

Les papillons étaient de sortie, hier, au cœur de l'automne. Portés par un étincelant Nordine Ziani, les Bragards ont mis au pas des Chaumontais offensivement stériles. Après avoir vu ses hommes se montrer efficaces en première période, Fabien Tissot trouva le "la" en fin de bal (3-0). La musique fut et Chaumont resta aphone. Heureux Bragards !

CO Saint-Dizier bat Chaumont FC 3-0

A Saint-Dizier (Stade Charles-Jacquin). Mi-temps : 2-0. Spectateurs : 150 environ. Arbitre : M. Fraipon assisté de MM. Lestelle et Vallon.

Buts pour le CO Saint-Dizier : Ziani (24', 35'), Tissot (88').

Avertissement pour le CO Saint-Dizier : Saïdi (54'), Provost (62'). CO SAINT-DIZIER : Moniot - Provost, Arménio, Mouko N'Kono, Raymond (cap.) - Chirouf, Witczak, Garraz, Saïdi - Mihoubi, Ziani. Entr. : Fabien Tissot.

CHAUMONT FC : Humblot - Michault, Lemoine, Aggouani, Pierrat (cap.) - J. Girault, Oudot, Constant, Berrehail, Plaquevent - S. Girault. Entrés en jeu : Martin, Lebard puis Guérard. Entr. : Stéfano Mazzolini.

En l'espace de bien des dé- bies, les amateurs de foot- ball bien de chez nous avaient appris à se contenter de peu. De si peu... Hier, Bragards et Chaumontais ont redonné au football toute sa splendeur perdue. Volontaires, courageux comme jamais, les Chaumontais auront finalement cédé contre plus forts qu'eux. Voilà tout.

Le pressing chaumontais imprimé en début de match laissait entrevoir une rencontre équilibrée. Les Bragards ne tardaient pas à faire payer la force de leur collectif. Aymar Mouko N'Kono, parti de ses bases arrières, ne tardait pas à créer le surnombre face à une équipe résolument repliée sur ses bases. Esseulé en attaque, Simon Girault pouvait multiplier les longues courses... En vain. L'emprise était bragarde et les Chaumontais n'y pouvaient rien.

Nicolas Constant faisait, au fil des minutes, preuve de ses limites techniques. Face à des Bragards inspirés, les Chaumontais ne pouvaient que céder. Les locaux n'avaient pas grand chose à craindre d'une équipe dénuée de joueurs à vocation offensive. Les Chaumontais ne pouvaient que s'en remettre à leur médiocrité dans le secteur de la finition et au choix résolument défensif de Stéphane (pardon, Stéfano) Mazzolini. Loin d'être ridicules malgré leur humoristique incapacité à traduire leurs intentions, les Chaumontais se contentaient d'actes manqués, l'attaque chaumontaise laissant à désirer malgré les efforts (inutiles ?) de Simon Girault. Après dix-sept minutes de jeu, les hommes de Stéphane Mazzolini montraient

un premier signe de fébrilité, Cédric Humblot se montrant décisif face à Nordine Ziani (17'). Les intentions chaumontaises n'étaient plus qu'un mauvais souvenir pour des Bragards résolument portés vers l'offensive.

Ziani enterre le CFC

Les intentions bragardes n'allaient pas tarder à payer. Lancé sur un plateau, Nordine Ziani résistait au retour pathétique d'Emeric Michaut avant de battre Cédric Humblot (1-0, 24'). Le gardien chaumontais pouvait regretter de ne pas avoir bouché son angle. Un angle si réduit !

Les Chaumontais se rebiffaient. Ils n'en étaient pas moins dénué de tout réalisme offensif. Fabien Plaquevent et Simon Girault avaient beau semer le trouble dans l'arrière garde bragarde, ils n'étaient que les pigeons voyageurs synonymes d'un bien hypothétique retour au zénith d'oiseaux sans ailes lancés à la poursuite d'un obscur horizon. Les pavillons déployés, les Bragards ne tardaient pas à affirmer leur supériorité. A la rue, la défense chaumontaise se faisait passer en revue par un Nordine Ziani des grands jours. Impétueux, le Bragard s'en allait battre pour la seconde fois Cédric Humblot. Logique. Tellement logique et tellement beau (2-0, 35') !

Parfois inquiétés mais sûrs de leur football, les Bragards imposaient un jeu bien senti, Nordine Ziani, Fatha Chirouf et Abdelkader Mihoubi se chargeant de déboussoler une défense à l'Est d'Eden (43'). Le coup passa si près ! La suite fut édenique.



Nordine Ziani a été décisif, hier, en première période et a renvoyé la défense chaumontaise à ses études. (Photo : Philippe Monperrus)

Une minute plus tard, Nordine Ziani et Abdelkader Mihoubi se chargeaient de confirmer l'emprise locale. Réduits à afficher les craintes de leur coach, les Chaumontais pouvaient s'en remettre à leur timidité offensive affichée face à une formation sereine et toute heureuse de constater la rigueur soviétique d'un effectif opposé à un collectif ambitieux et porté par une folle envie de faire twister les filets.

Tissot le magnifique !

A la pause, Stéphane Mazzolini faisait preuve d'un brin d'orgueil en lançant Jérôme Lebard puis Alexandre Guérard sur le pré de la désillusion chaumontaise. Il en fallait un peu plus pour inquiéter des Bragards secoués mais sereins même si Alexandre Guérard se rappelait à ses bons et lointains souvenirs d'atta-

quant mais ne parvenait pas à surprendre Jérôme Moniot (65' et 67'). Non contents de mener par deux buts d'avance face aux footballeurs préfectoraux, les Bragards mettaient un soupçon de magie dans leur jeu, Jonathan Witczak faisant briller Cédric Humblot sur un lob décoché à plus de quarante mètres du but.

Dans les travées du Stade Charles-Jacquin, les supporters bragards ne souhaitaient qu'une chose : un troisième but ! Lancé sur le pré après une trop longue absence, Vlade Bakic faisait douter une équipe chaumontaise pourtant en passe d'afficher l'ambition d'une équipe (jusque là) invaincue, les entrées de Jérôme Lebard et d'Alexandre Guérard laissant entrevoir un sursaut chaumontais. Dans les travées du Stade Charles-

Jacquin, les supporters bragards exigeaient un troisième but afin de pouvoir éructer de plaisir. Un brillant et vieux buteur n'allait pas tarder à leur faire savourer le plus collectif des orgasmes. Les hommes de Stéphane Mazzolini poussaient sans sembler y croire. Soudain, les derniers espoirs chaumontais volaient en éclats. Lancé sur la pelouse, à la 87', Fabien Tissot touchait son second ballon avant de faire la différence (3-0, 88'). Le "groin" dans de maïs, les

Chaumontais s'en remettaient à leur mauvaise humeur de leurs hommes de banc. Joyeux comme des papillons, les Bragards pouvaient s'en aller fêter leur titre de Champions d'automne. La loi du plus fort fut respectée. Les Bragards auront eu le mérite de comprendre la base fondamentale du football : marquer des buts. Au revoir. Et bonne route.

Thomas Bougueliane

Tingueux - Marnaval 4-1

## Marnaval sombre à Tingueux

Tingueux bat Marnaval 4-1

A Tingueux. Mi-temps : 1-0. Temps frais. Terrain souple. Une trentaine de spectateurs. Arbitre : M. Starosse, assisté de MM. Chauvin et Huet.

Buts pour Tingueux : R. Maillard (25', 55' et 63'), Haynau (90').

But pour Marnaval : Guillaumin (88').

Avertissements pour Tingueux : Haynau (28'), Gobert (52').

Avertissements pour Marnaval : J. Maillard (45'), Tétot (64').

TINGUEUX : Baigné - Chevalet, Mevel, Gobert, Poirot - Mansouri, Barrois, Decolas - Haynau, R. Maillard, Bouali. Sont entrés : Doublet, Fressancourt, Jacquemin.

MARNAVAL : Marchandé - Di Mascio, Beurton, Jérémy Maillard, Varis - Lamotte, Bec, Richard, Beaumet - Guelorguet, Guillaumin. Sont entrés : Tétot, Lemaire, El Farouch.

La série continue pour le SCT ! Hier, à la Muire, les hommes de Franck Rosenthal ont remporté leur cinquième victoire consécutive, la troisième à la maison. Marnaval, privé de quelques éléments clés, n'a jamais pu contester la supériorité technique et collective de Toufik Mansouri et de ses partenaires.

Après deux occasions nettes du même Decolas, qui n'ajustait pas ses reprises de la tête sur des services de Bouali et Chevalet, les Aquatintiens ouvraient le score, à la 25'. Mansouri renversait pour Haynau, qui résistait à la charge de Di Mascio pour adresser un centre à Romain Maillard qui trompait joliment Marchandé.

La domination des Marnais était totale. Très sollicité, le gardien haut-marnais évitait à son équipe d'être distancée avant la pause. Les visiteurs profitaient d'un petit coup de mou des "blanc et noir" pour porter enfin le danger dans la surface de Baigné. Mais, Guillaumin, stoppé irrégulièrement par

Chapeau Maillard

Tout d'abord, le N°11 mettait à profit un slalom dans l'axe de Haynau (55'), puis réussissait une spectaculaire reprise acrobatique à l'entrée de la surface. Marchandé repoussait le ballon des poings, mais ne pouvait empêcher Maillard de signer son troisième but de l'après-midi (63').

Les quatre points étaient dans l'escarcelle des Marnais. Sur une boulette de Jacquemin, Guerlorguet permettait à Guillaumin de sauver l'honneur, puis Haynau avait le dernier mot en mettant à profit une action initiée par Fressancourt et relayée par Maillard.

De notre correspondant local Richard Gaud

Charleville - Langres 2-1

## Charleville évite le piège

Olympique Charleville bat Langres 2-1

A Charleville-Mézières. Mi-temps : 1-1. Brume froide. Pelouse en bon état. Assistance clairsemée. Arbitre : M. Ledoux assisté de MM. Infuso et Delville.

Buts pour Charleville : Raulet (1', 50').

But pour Langres : Vérot (26').

Cartons blancs pour Langres : Laassiri (83') et Macabey (93').

Avertissement pour Charleville : Raulet (29').

Avertissements pour Langres : Thouvenot (33'), Vérot (40'), Slimani (48'), Laassari (83').

Exclusion pour Charleville : Huart (40').

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES : Radet - G. Dasnoy, Henneaux, Huart, Pinotie - Raulet, Marchand, Maillot (cap) - Oliveira, Simon, S. Yahiaoui. Sont entrés : Bedja (46'), Malherbe (59'), Haytine (74').

LANGRES : Jacques - Thomas, Do Couto, Slimani, Thouvenot - Azevedo, Laassiri, Vérot (cap), Benhammane, Macabey - Morisot. Sont entrés : Agouazi (64'), Boumeslout (68'), Leconte (76').

Ce n'est jamais facile d'affronter un club luttant pour le maintien. Charleville a failli l'apprendre à ses dépens. Les Haut-Marnais ont vendu chèrement leur peau et un grand soulagement a accompagné le coup de sifflet final, côté ardennais, tant la pression visiteuse se faisait insistante.

Pourtant, les Carolos ont eu toutes les cartes en main pour se simplifier la vie. Après exactement trente-deux secondes, les Ardennais menaient. Lancé

par Marchand, Yahiaoui s'échappait côté gauche. Son centre était difficilement repoussé de la tête par un défenseur haut-marnais. A l'entrée de la surface de réparation, Raulet ne laissait pas le ballon rebondir et tentait une somptueuse reprise de volée qui crucifiait Jacques (1-0, 1'). Cette bonne entame n'avait malheureusement pas de prolongement. Petit à petit, les locaux laissaient Langres s'installer dans la partie. Peu ou pas de

pressing et un rythme de jeu insuffisant, il n'y avait plus de quoi effrayer l'avant-dernier du classement. Et ce qui devait arriver arriva. Sur un coup-franc anodin excentré à gauche, Benhammane mettait le ballon dans la "boîte". Posté devant Radet, Vérot déviait la sphère hors de sa portée. Pour son retour, le grand Damien n'était pas verni (43', 1-1).

Cette égalisation avait le don d'énerver les locaux, vexés de se faire rattraper aussi bêtement. Si le tacle arrière de Raulet ne subissait pas les foudres de M. Ledoux, ce dernier n'avait pas la même clémence à l'égard de Huart sommé de rejoindre la douche peu avant la pause.

A dix pendant cinquante minutes, l'OCFC voyait sa tâche se compliquer d'autant que les Haut-Marnais retrouvaient des couleurs et que Simon laissait échapper une belle occasion, perdant son duel avec Jacques (43').

Avec l'entrée de Bedja, Marc Kopnaieff repensait son système de jeu. Cinq minutes après, il touchait le gros lot. Oliveira

enrhumait Thomas puis Do Couto avant de donner en retrait à Raulet.

A hauteurs des vingt mètres, le meneur de jeu carolo "claquait" une frappe puissante qui trompait Jacques pour la seconde fois (50', 2-1). Repassés en tête, il ne restait plus aux Carolos qu'à tenir jusqu'au bout. Solides sur leur base arrière, ils faisaient front avec courage et pugnacité face aux assauts adverses. Une seule fois, les Langrois crurent à une possible égalisation quand Morisot prenait la poudre d'escampette. Mais rompu de fatigue, il dévisait complètement sa frappe (68').

La fatigue, Oliveira l'accusait aussi lorsqu'il obtenait une formidable opportunité de conclure en toute fin de temps additionnel. L'ancien Vrginois avait pourtant fait le plus dur driblant le dernier défenseur Langrois avant de buter sur Jacques (93').

De notre correspondant local Francis Sicot